

Hausse des coûts de production, diminution du revenu agricole

Après la forte baisse de 18,9% en 2007, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié baisse de 4,9 % en 2008, dans le Nord Pas-de-Calais, contrairement au niveau national pour lequel la baisse est de 20,3 %. Les consommations intermédiaires grèvent le revenu régional, notamment par l'augmentation du coût des engrais, amendements, et produits pétroliers. Mais l'augmentation de la valeur des productions végétales et surtout du lait et des produits laitiers, permet d'atténuer la baisse du revenu.

Pour la région, l'évolution du revenu net d'entreprise agricole en termes réels par actif non salarié (RNEA par UTANS) paraît très spécifique. En euros constants il avait fortement progressé de 35,3 % en 2006 pour une augmentation nationale de 19,3 % et diminué de 18,9 % en 2007 alors qu'il avait augmenté au niveau national de 17,4 %. Si l'on replace l'évolution du revenu net d'entreprise agricole par unité de travail non salariée (RNEA/UTANS), en termes réels, sur le moyen terme, avec un indice 100 en 1990, la valeur indiciaire de la région est de 159,9 en 2008. D'autre part la valeur du RNEA/UTANS de la région, en 2008 : 27 300 euros, la place au 9^{ème} rang des régions de la France métropolitaine.

La production au prix de base augmente en valeur de 7,6 % par rapport à l'année précédente. La hausse des récoltes céréalières compense la baisse des prix pour le blé tendre de même que pour l'orge et l'escourgeon. En ce qui concerne la pomme de terre, la hausse des prix permet une augmentation de 11,2 % de la valeur du poste par rapport à 2007. Mais la principale hausse

en valeur concerne le lait en 2008 (+ 23 %), dont les quantités comme les prix grimpent.

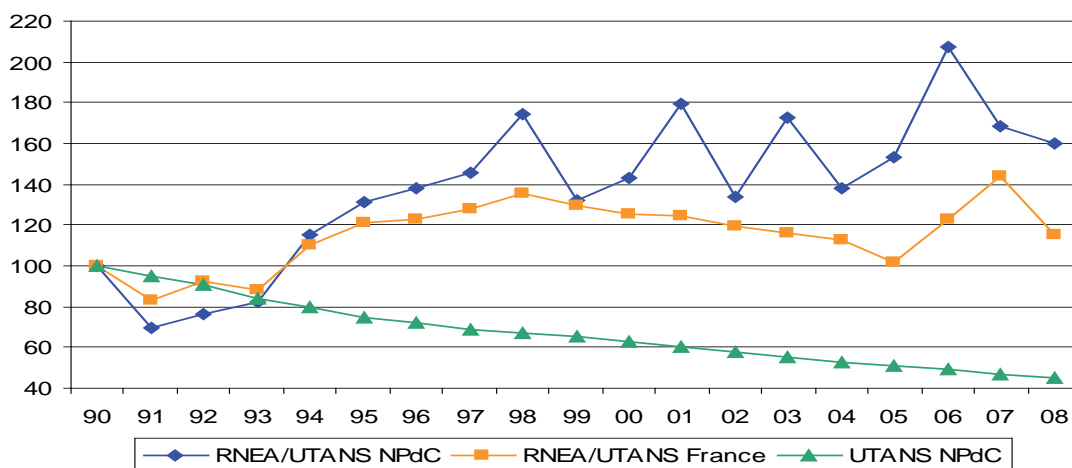
La diminution du revenu régional est principalement due à la forte poussée de 12,9 % en valeur des consommations intermédiaires, ce qui fait baisser la valeur ajoutée brute de 0,2 % par rapport à 2007.

L'augmentation de la consommation de capital fixe en 2008 contribue à faire baisser le résultat agricole net, qui diminue ainsi de 2,4 %. Ce qui dénote la poursuite de l'investissement en 2007 et 2008 au sein des exploitations. Dans le même temps, le montant des subventions d'exploitation augmente de 3,3 % par rapport à 2007.

Le revenu net d'entreprise agricole baisse pour sa part de 6,5 %. Il est impacté fortement aussi par l'augmentation des charges locatives nettes (+ 7 %)

Parallèlement, l'emploi non salarié diminue de 4,1 %, le RNEA par UTANS régional diminue au final de 2,5 %, ou plus exactement de 4,9 % en tenant compte de l'inflation.

Evolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié et de la main d'oeuvre non salariée agricole en Nord - Pas de Calais
En termes réels - Indice 100 en 1990



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2008 provisoire

Productions végétales : croissance des récoltes céréalières et hausse des prix de la pomme de terre.

La valeur des productions végétales hors subventions augmente globalement en 2008, de 5,3 % dans le Nord Pas-de-Calais : l'accroissement important des volumes de 10 % compense largement la diminution des prix de 4,2 %.

L'accroissement important des récoltes céréalières

L'augmentation de 34,9 % en volume des récoltes de céréales s'explique par deux facteurs essentiellement :

- la hausse de la sole céréalière liée à la suppression des jachères obligatoires en 2008 et à la flambée des prix en 2007.
 - la progression des rendements, favorisée par les bonnes conditions climatiques.
- La nette diminution des prix des céréales, de 22 % au niveau régional s'explique quant à elle, à la fois par :
- une offre nettement plus abondante, suite à la progression des récoltes.
 - une forte volatilité des prix due à la spéculation financière, dans un contexte de récession économique.

Pour le blé tendre qui représente 15,38 % de la valeur de la production agricole régionale, la valeur du poste augmente de 6,1 % : + 34,7 % en volume alors que pour le prix, on constate une diminution de 21,2 %. Pour l'orge et l'escourgeon (3,27 % de la valeur de la production agricole régionale), la valeur grimpe de 10 % : + 32,5 % en volume pour une baisse des prix de 17 %.

La hausse des prix de la pomme de terre

La récolte de pommes de terre de conservation baisse de 6,1 % dans le Nord Pas-de-Calais en 2008, par rapport à la campagne précédente. Cette baisse des quantités produites s'explique par un rendement en régression, en raison du manque de chaleur estivale. L'augmentation en valeur du poste de 11,2 % est due à une bonne valorisation des prix, dans un contexte de demande intérieure soutenue et de consommation des ménages en progression. La demande à l'exportation est également dynamique. Le prix de la pomme de terre en 2008 grimpe globalement de 18,4 % par rapport à la campagne antérieure : ce sont principalement les pommes de terre de consommation de chair normale qui

dynamisent l'indice prix. La progression du prix de la pomme de terre livrée à l'industrie est plus modérée.

La pomme de terre en valeur reste au 3^{ème} rang du compte régional en 2008, représentant 14,47 % de celui-ci, suivant le lait et produits laitiers de vache, puis le blé tendre.

Le recul de la betterave industrielle et la bonne valorisation du lin textile

La valeur de la production de betteraves industrielles baisse de 13,1 % en 2008, après une chute déjà conséquente en 2007. La réforme de l'OCM sucre (organisation commune de marché), poursuit son œuvre, entraînant des abandons volontaires des droits betteraviers afin de pouvoir bénéficier d'indemnités. Or la forte baisse des surfaces en 2008, n'est pas compensée par des rendements records, d'où une baisse des quantités produites de 5,2 %. Le prix de la betterave sucrière, qui reste largement majoritaire continue sa baisse amorcée, depuis 2006 conformément au nouveau règlement.

Dans la région, le prix de la betterave tous usages confondus diminue de 8,3 % par rapport à 2007.

Le poste en valeur de la production, reste au 7^{ème} rang du compte régional, représentant 4,18 % de celui-ci, en 2008.

Le poste autres plantes industrielles voit en 2008 sa valeur augmenter considérablement : + 70,5 %.

Celui-ci regroupe le lin textile et la

chicorée. Il est tiré vers le haut, par le lin notamment. Les quantités produites de lin textile grimpent de 17,4 %, par rapport à 2007, grâce des conditions climatiques favorables, qui font grimper les rendements. Quantité et qualité progressent, permettant une bonne valorisation du prix, dont l'augmentation est encore plus importante. Globalement le poste autres plantes industrielles progresse de 13 % en volume et de 50,9 % en prix en 2008 par rapport à la campagne antérieure, représentant 1,47 % de la valeur de la production.

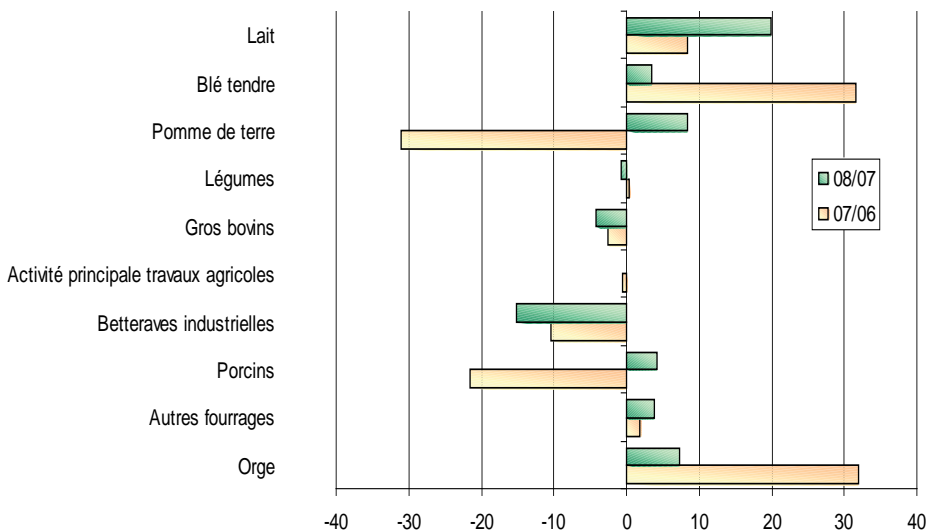
La baisse en valeur de 6,5 % du poste oléagineux s'explique par la baisse des surfaces en colza, dans un contexte de réduction par la suppression de la jachère obligatoire des cultures non alimentaires, produites essentiellement en jachère industrielle. La montée de 10,8 % du prix du colza par rapport à 2007, ne suffit pas à compenser la diminution des quantités produites.

Une faible progression des légumes

La légère progression en valeur du poste légumes régional de 1,7 % est due à une légère embellie des prix, surtout concernant la transformation. La situation reste néanmoins contrastée en fonction des légumes.

La principale production locale, l'endive, connaît une évolution contrastée lors de la campagne 2008/2009 : en effet si les volumes apparaissent globalement stables, les prix n'ont jamais atteint les niveaux attendus, malgré la remontée

Evolution (en %) des valeurs des produits agricoles hors subventions en euros constants



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2008 provisoire, 2007 semi-définitif et 2006 définitif

des cours en début d'année 2009. On peut même parler de campagne difficile pour l'endive régionale, tout comme la précédente.

Le chou fleur d'été subit quant à lui, une forte érosion en valeur de 24 % : les apports moindres sur le marché du frais cumulés à une baisse des prix ne permettent pas une bonne valorisation du chou fleur régional. Une réorientation d'une partie de la production vers la transformation s'opère et les prix sont mieux valorisés sur ce segment que lors de la campagne 2007.

Productions animales : revenu des élevages laitiers en hausse et cours du porc plus élevés.

En 2008, la valeur des productions animales hors subventions grimpe globalement, de 13,3 % dans le Nord Pas-de-Calais notamment par la montée des prix de 12,2 %.

Une hausse significative du prix du lait en 2008, de fortes tensions de fin d'année

L'année 2008 voit les quantités produites progresser de 3,7 %, les éleveurs ayant été encouragés à produire par l'envolée

des prix des produits laitiers amorcée fin 2007, et continue jusqu'en octobre 2008. La filière laitière connaît alors un brusque retournement de tendance sur les marchés pour deux raisons essentielles :

- la diminution de la consommation des produits laitiers, dont les prix ont de fait augmenté.

- l'augmentation de la production laitière dans un contexte de reconstitution des stocks au plan mondial.

L'évolution du prix 2008 par rapport à 2007 est forte avec une progression de 18,6 % globalement pour le poste lait et produits laitiers de vache. En fin d'année, de fortes tensions sur les marchés induisent des prix à la baisse. L'augmentation en valeur atteint 23 % pour l'année 2008.

Le lait reste ainsi, le premier poste de la région Nord Pas-de-Calais, représentant 18,52 % de la valeur de la production agricole.

Une situation contrastée pour la filière bovine et une augmentation du prix du porc

Concernant la production de gros bovins la pénurie d'offre tire les prix vers le haut en début d'année tandis que le ralentissement des achats des ménages perturbe le marché en fin d'année. La valeur du poste régresse de 1,8 % par rapport à 2007 : en effet la baisse des quantités produites (-5,4 %) n'est qu'insuffisamment compensée par la

hausse globale des prix des gros bovins en 2008 (+ 3,7 %)

Ce poste reste le 5^{ème} en valeur de la production régionale (6,68 %)

La valeur de la production porcine s'accroît de 6,9 % en 2008, du fait de l'augmentation du prix de 7,9 %. La consommation de viande de porc résiste mieux, que celle des viandes rouges, plus chères, dans un contexte de pouvoir d'achat restreint. Deux raisons favorisent également l'embellie des prix du porc :

- le dynamisme des exportations hors Europe début 2008.

- la baisse de la production européenne lors du second semestre 2008, qui en réduisant l'offre, maintient les prix à un niveau élevé.

Cette hausse reste limitée par le tassement de la consommation européenne et la crise financière qui perturbe fortement le commerce international.

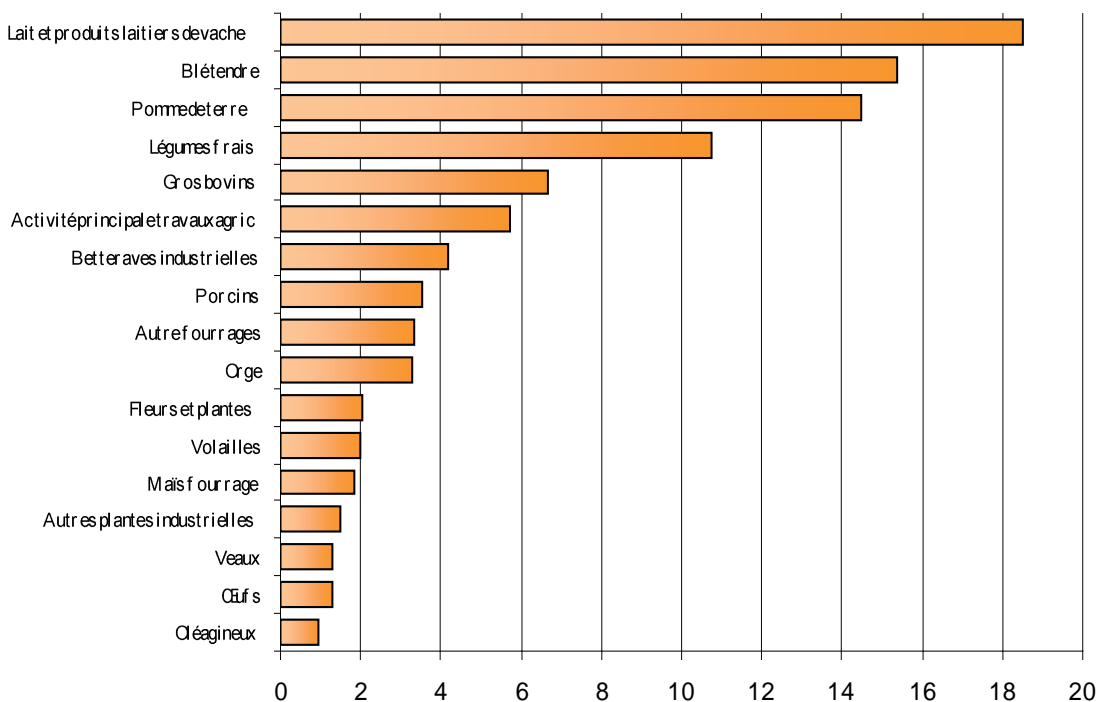
Globalement, l'augmentation du cours du porc ne fait que limiter les effets de dégradation des marges des éleveurs par la montée du prix des aliments tout au long de l'année 2008.

Des consommations intermédiaires en nette augmentation en 2008

En 2008 et pour la troisième année consécutive, la valeur des consommations intermédiaires augmente. Cette montée est encore plus sensible cette année, puisqu'elle atteint 12,9 %, pour 7,7 % en 2007 et 4,5 % en 2006. Les volumes connaissent une inflexion à la hausse de 4,5 %, mais ce sont surtout les prix qui progressent nettement, de 8,1 %.

Les dépenses en engrais et amendements s'envolent (+ 32,4 %), en raison surtout de l'envolée des prix (+ 22,4 %). Pour les engrais azotés simples, la hausse des prix est liée à celle du gaz naturel entrant dans leur fabrication.

Part (en %) de la valeur des principales productions au prix producteur en 2008



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2008 provisoire

Les volumes d'engrais et amendements augmentent vivement (+ 8,2 %), en raison notamment de facteurs climatiques et de la hausse des surfaces cultivées, liée à la suppression en 2008 de l'obligation de jachères.

Le second poste pour lequel l'augmentation est très forte est constitué des produits pétroliers (+ 24,1 %). La facture énergétique fait en effet un bon en 2008 par l'augmentation continue des prix jusqu'en juillet 2008. L'augmentation de 24,1 % citée prend en compte la reconduction des mesures fiscales en faveur des agriculteurs appliquées les quatre années précédentes (réduction de taxes sur le fioul domestique, le fioul lourd et le gaz naturel) Le prix des produits pétroliers augmente ainsi de 24,5 %, alors que le volume est globalement stable.

Les dépenses consacrées aux aliments achetés en dehors de la branche

progressent très fortement (+ 17 %) du fait d'une très forte hausse des prix (+ 14,2 %) en 2008, liée à l'augmentation du cours des céréales qui a débuté en juillet 2007 et connu un pic au mois de mars 2008. Les cours des céréales et des autres matières premières des aliments composés connaissent une décreue au second semestre avec la mise en marché de la nouvelle récolte. Les évolutions du prix des céréales ont été répercutées avec retard dans les prix des aliments composés, qui se situent à un niveau élevé tout au long de l'année.

La hausse des dépenses en produits de protection des cultures (+ 9,6 %) est pour l'essentiel due à une augmentation des volumes consommés. Elle peut s'expliquer par l'extension des surfaces, les facteurs climatiques, la forte pression parasitaire et par le niveau du prix des céréales, qui a conduit les agriculteurs à préserver leurs rendements.

Définitions

La **production** de la branche agriculture est valorisée au **prix de base** qui est égal au prix de marché auquel vend le producteur augmenté des subventions sur les produits et hors impôts spécifiques sur les produits.

Les **subventions** à la branche agriculture sont scindées en subventions sur les produits et subventions d'exploitation.

Les **consommations intermédiaires** représentent la valeur de tous les biens et services qui sont soit transformés, soit entièrement consommés au cours du processus de production. Elles excluent la valeur des biens constituant des actifs fixes (bâtiments, machines,...).

Elles incluent la valeur des biens et services intraconsommés comptabilisés en production.

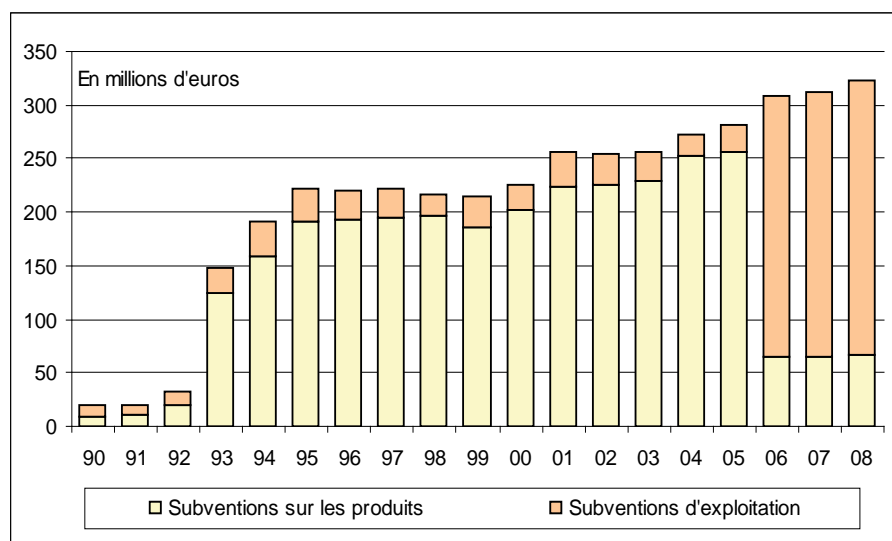
La **consommation de capital fixe** représente l'amortissement économique du capital réévalué au prix de l'année étudiée. Elle porte sur l'ensemble des biens de capital fixe (plantations, matériels, bâtiments) à l'exception des animaux.

Le **résultat agricole net** correspond aux revenus des facteurs de production (travail et capital). Il s'obtient à partir de la valeur ajoutée nette en ajoutant les subventions d'exploitation et en retranchant la consommation de capital fixe et les autres impôts sur la production (dont les impôts fonciers). Son évolution peut être rapportée à celle du **nombre d'unités de travail annuel total** : on obtient ainsi l'évolution du résultat agricole net par actif qui peut être présenté en termes réels.

Le **revenu net d'entreprise agricole**, solde du compte de revenu, se déduit du résultat agricole net en retranchant la rémunération des salariés, les intérêts et les charges locatives nettes. Son évolution peut être rapportée à celle du **nombre d'unités de travail annuel des non-salariés** obtenant ainsi l'évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

Les **évolutions en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Subventions sur les produits agricoles et subventions d'exploitation depuis 1990 (en millions d'euros)



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2008 provisoire, 2007 semi-définitif et 1990 à 2006 définitif

Globalement le montant des aides couplées sur les produits et des subventions d'exploitation augmente entre 2007 et 2008 dans le Nord Pas-de-Calais de 3,3 %, alors qu'au niveau national, le montant global des subventions n'augmente que de 1 %. Les subventions d'exploitation, issues de la réforme de la PAC de 2003 mise en application en France, en 2006 constituent 79,4 % du montant total de subventions pour notre région, comme l'année passée. L'augmentation du montant des subventions d'exploitation de 3,3 % par rapport à 2007 s'explique essentiellement par :

- Les aides nationales pour prendre en charge l'achat de vaccins et le remboursement partiel des coûts de vaccination, dans le cadre de la fièvre catarrhale bovine
- L'augmentation du montant des droits à paiement unique avec l'activation de ceux-ci pour certains légumes de conserverie et la réévaluation progressive de l'aide découplée betteraves.

Principaux postes des comptes de l'agriculture du Nord - Pas de Calais

en millions d'euros courants	Valeur 2007	Valeur 2008	2008/2007 en %
Blé tendre	362,3	384,5	6,1
Orge et escourgeon	74,4	81,8	10,0
Oléagineux	26,1	24,4	-6,5
Betteraves industrielles	120,3	104,6	-13,1
Autres plantes industrielles	21,5	36,6	70,5
Pommes de terre	325,4	361,7	11,2
Légumes frais	264,2	268,7	1,7
Plantes fourragères	119,5	129,4	8,3
Produits végétaux bruts et transformés	1 420,8	1 496,5	5,3
Gros bovins	170,2	167,1	-1,8
Porcins	82,4	88,1	6,9
Lait et produits laitiers de vaches	376,5	463,1	23,0
Produits animaux bruts et transformés	756,2	856,7	13,3
Production de services	143,3	147,0	2,6
Production au prix producteur	2 320,3	2 500,3	7,8
Subventions sur les produits végétaux	45,1	47,0	4,2
Subventions sur les produits animaux	19,2	19,3	0,7
Subventions sur les produits agricoles	64,3	66,3	3,2
Production au prix de base	2 384,6	2 566,6	7,6
Semences et plants	93,0	104,1	11,9
Produits pétroliers	77,9	96,7	24,1
Engrais et amendements	124,3	164,6	32,4
Produits de protection des cultures	135,9	148,9	9,6
Aliments pour animaux intraconsommés et achetés	531,3	610,8	15,0
Consommations intermédiaires	1 424,9	1 608,9	12,9
Valeur ajoutée brute	959,7	957,7	-0,2
Subventions d'exploitation	247,8	256,1	3,3
Impôts fonciers et autres impôts	48,9	50,3	2,8
Consommation de capital fixe	327,1	351,6	7,5
Résultat agricole net	831,5	811,9	-2,4
Unités de travail annuel totales (UTAT)	25 344	24 581	-3,0
Unités de travail annuel non salariées (UTANS)	17 725	17 004	-4,1
Résultat agricole par actif total (en milliers d'euros)	32,81	33,03	0,7
Salaires, cotisations sociales (charges employeurs)	182,9	187,3	2,4
Intérêts	72,3	74,9	3,6
Charges locatives nettes	79,8	85,4	7,0
Revenu net d'entreprise agricole	496,6	464,3	-6,5
Revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (en milliers d'euros)	28,01	27,30	-2,5
Revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels (en milliers d'euros constants)*	28,70	27,30	-4,9

* L'évolution en termes réels correspond à l'évolution corrigée de l'inflation, mesurée par l'indice de prix du produit intérieur brut : Indice de prix du PIB pour 2008 : + 2,5 %

Agreste Les comptes provisoires de l'agriculture - Août 2009
Agreste : la statistique agricole


MINISTÈRE
DE L'ALIMENTATION
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PÊCHE



Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt du Nord - Pas de Calais
Service Régional de l'Information Statistique et Economique
Cité administrative - BP 505 - 59022 Lille cedex
Tél : 03 20 96 41 41 - Fax : 03 20 96 41 99
www.agreste.gouv.fr
www.draf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr
Courriel : srise.drda59-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : A. VERNEDE
Rédaction : B. HOUILLEZ
Composition : I. LAURENS
Impression : SRISE Nord - Pas de Calais
Dépôt légal : à parution
ISBN : 978-2-11-097596-6